

Club débat

Est-ce que la désobéissance civile a-t-elle sa place en démocratie ?

En Démocratie, s'engager dans un combat contre l'injustice, l'inégalité ou la domination est un geste qui doit s'exprimer sous une forme d'action politique acceptable. Parmi ces formes se trouve la désobéissance civile : elle consiste, pour le citoyen, à refuser, de façon pacifique, collective et publique, de remplir une obligation légale ou réglementaire parce qu'il la juge indigne ou illégitime, et parce qu'il ne s'y reconnaît pas. La désobéissance civile, basée sur la philosophie d'Henry David Thoreau, se fonde sur un principe simple, la confiance en soi. En 1849, il écrit son essai portant le nom de « Désobéissance civile » qui fait suite à son refus de payer une taxe devant servir à financer une guerre contre le Mexique. La désobéissance civile encourage l'individu à refuser la loi commune acceptée par tous, se fondant sur sa propre conviction qu'elle est injuste et ne convient pas.

La démocratie est une forme de gouvernement dans laquelle la souveraineté émane du peuple, cependant l'entière de la politique d'une personne élue peut ne pas être adhérente par le peuple et créer un sujet de discorde. La démocratie est basée sur un ensemble de règles comme les règles de distribution de la parole ou des règles éthiques. Mais une Démocratie ne peut vivre s'il n'y a pas au sein de chaque citoyen une remise en cause et vigilance perpétuelle du rapport au pouvoir. L'histoire nous le prouve ; en 1934, Hitler arrive au pouvoir par les élections de manière démocratique et sera le bourreau même de cette démocratie. Sous le régime d'Hitler, la désobéissance civile peut être traduite par différents moyens, cacher des juifs, les évacuer (notamment la spectaculaire évacuation du Danemark vers la Suède en 1943), le travail des justes ...

La plupart des grandes avancées des droits humains dans les démocraties partent d'une désobéissance civile, cette dernière mène à des changements drastiques. Nous pouvons prendre l'exemple de l'abolition des lois ségrégationnistes aux États-Unis. Claudette Colvin, Rosa Parks et Martin Luther King sont les protagonistes de ce mouvement. Après avoir lu l'essai du père de la désobéissance civile Henry David Thoreau, Martin Luther King fut bouleversé par cette lecture. Il décida d'en faire un des principes premiers pour rallier des personnes à sa cause. Claudette Colvin fut la première personne noire à refuser de céder sa place à une personne blanche dans un bus aux États-Unis et à se faire emprisonner pour ce « crime ». Cela se reproduira une deuxième fois (Rosa Parks) et mènera aux boycotts des bus de Montgomery puis à des manifestations pacifistes mais interdites. Cette cause arrivera jusqu'à la Cour suprême des États-Unis et ces lois vont être jugées anticonstitutionnelles.

Cependant de nombreux reproches sont faits à la désobéissance civile, elle est souvent jugée illégitime et inutile. Qu'est-ce qui donne le droit de se soustraire aux lois publiques ? « Les droits de la troisième génération », répondrait Greta Thunberg. Jeune militante écologiste, Greta Thunberg a su se faire connaître dans le monde entier grâce à la désobéissance civile. Alliée au mouvement écologiste anglais Extinction Rebellion, elle a incité les enfants du monde entier à ne pas aller à l'école le vendredi après-midi et à manifester dans les rues pour l'écologie. D'autres personnes doutent de l'efficacité de la désobéissance civile et se demandent s'il existe d'autres moyens de changer les choses, comme la démocratie participative. C'est une couche de démocratie qui s'ajoute aux moyens classiques pour faire participer sur le terrain les citoyens intéressés, par voie de consultation. Les militants de la désobéissance civile répondraient que lorsque tous les moyens légaux de non coopération sont épuisés mais que nous constatons l'impuissance de ces derniers, il est jugé juste de passer par la désobéissance civile.

D'après une étude d'Erica Chenoweth politologue diplômée d'Harvard et Maria J. Stephan publiée en 2011 aux États-Unis, il est prouvé que parmi 323 mouvements de masses, la non-

violence semblerait être deux fois plus efficace pour atteindre son but. Mais il reste impossible d'attribuer le succès de ces manifestations seulement à la non-violence et il est difficile de démontrer l'efficacité politique de la non-violence seule. Nous pouvons cependant constater que les grands mouvements de désobéissance civile ont eu lieu en démocratie et que cette dernière peut être une étape vers un changement plus égalitaire par rapport à la justice.